

Lettre de R-E Hart 04-02-1926

Auteur(s) : Hart, R-E

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Hart, R-E, Lettre de R-E Hart 04-02-1926, 1926.

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2554>

Description & analyse

Analyse1 feuillet mss replié 18x22,5, signé, Port Louis 4/2/26. Remercie de l'envoi de poème (Poème du départ et de l'adieu). Evoque le futur voyage de JJR en France.

Présentation

Date[1926](#)

Mentions légalesAyants droit Hart et Rabearivelo

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 01/09/2022

Institut,
St-Louis,
Mauricie,
4.2.26.

Je ne sais plus, mon cher Poète, si j'ai
répondu tout au long à votre lettre du 23
décembre dernier? Si non, excusez-moi, je vous
 prie: toujours pressé, je dois saboter mon
courage au lieu de l'écrire. Je note que vous
avez la délicate pensée de m'offrir, quelque
jour, la dédicace d'une série de petits poèmes.
Merci d'avance, de tout cœur.

Je lirai avec grand plaisir votre Poème du
départ et de l'adieu. Vite nostalgique, qui
me plaît. Je suis infiniment touché que vous y
évoquiez mon souvenir non loin de celui de
Cano. Que vous êtes amical.

J'ai très bien compris votre état d'âme
hora devant les petits côtés de la grande
France. Je vous pensais plus près de l'extrême, et
je m'en alarmais pour vous. Mais, encore une fois,
est-ce aux poètes de revendiquer pour les seuls un
meilleur sort politique? J'ai peur que vous y
perdiez les meilleures cordes de votre lyre sans
rien y gagner pour vos frères. Il y a longtemps que
j'ai renoncé à faire de même à Maurice: vanité des
vanités. Mais j'ai 34 ans et vous 20. Voilà...

Vous m'avez appris que le Syndicat des Écrivains
a choisi pour chroniqueur littéraire à Madagascar
et je vous en félicite. Vous pourrais-il de me
renseigner là-dessus plus en détail. J'aimerais,
à première vue, obtenir le même emploi pour
Maurice. Merci d'avance.

Je lis avec grand plaisir les lignes
que vous venez bien vouloir consacrer à mon
Interlude mélodique. Ce que vous m'en dites
m'est très sensible.

Quant à ma photo... j'ai été chez l'opérateur
et il m'a raté. Depuis, j'ai eu le temps de
poser encore devant l'appareil. Souvent.
Et mille excuses.

J'apprends avec peine la nouvelle de
votre maladie. J'espère que vous voilà
déjà remis et que vous n'aurez pas à
trop attendre pour aller en France. J'en
rêve moi-même, mais ce ne sera pas avant
un ou deux ans d'ici. Quel exil ! Je
voudrais bien aussi retourner à Tanibe
pour quelques semaines. Mais quand ?

Je vous serre les deux mains.

Veloma, Zompofo !

R.-G. Hart